

Consécration au Cœur immaculé de Marie

par S. S. le pape Pie XII

Le pape Pie XII, en 1942 durant la 2^e guerre mondiale, a encouragé les fidèles à réciter quotidiennement cette prière de consécration au Cœur immaculé de Marie. Il a accordé une indulgence partielle de 3 ans aux fidèles qui récitent avec piété cet acte de consécration et, de plus, une indulgence plénière, à gagner une fois par mois, aux conditions habituelles (*voir catéchisme*), à ceux qui l'auront récité chaque jour durant le mois. Si vous ne savez pas ce qu'est véritablement une indulgence, veuillez vous référer au [catéchisme populaire de l'abbé Spirago à la page 518](#).

Au premier coup d'œil, il peut sembler que les paroles de cette prière ne concernent que l'époque de la deuxième guerre mondiale. Une lecture plus attentive nous fera découvrir qu'il n'en est rien. En effet, cette prière de consécration semble avoir été composée pour nos besoins d'aujourd'hui. On peut y voir des références à l'avortement, au féminisme, aux états totalitaires, à la conversion des juifs, des musulmans, des franc-maçons, à la demande de l'élection d'un véritable pape (*nécessaire pour le retour de la Russie à l'unité catholique qui est demandée dans la prière*), etc. La guerre contre la famille et contre chaque individu est actuellement déchaînée plus que jamais (*féminisme, avortement, vaccins empoisonnés, etc.*). Nous sommes plus que jamais en guerre. Les termes de cette belle prière de consécration sont assez généraux pour sous-entendre tous les besoins que nous avons aujourd'hui.

Il serait certainement très méritoire d'apprendre cette prière par cœur pour la réciter chaque jour. Pour ma part dans ma récitation, j'omets uniquement la phrase entre parenthèses "*peut-être aujourd'hui cachée et réservée pour des jours meilleurs*" parce qu'elle est la seule qui ne me semble plus être d'actualité. M.F.

Reine du Très Saint Rosaire, secours des chrétiens, refuge du genre humain, victorieuse de toutes les batailles de Dieu, nous voici prosternés, suppliants au pied de votre trône, assurés d'obtenir miséricorde et de recevoir les grâces, l'aide opportune et la protection dans les calamités présentes, non en vertu de nos mérites dont nous ne saurions nous prévaloir, mais uniquement par l'effet de l'immense bonté de votre Cœur maternel.

C'est à vous, c'est à votre Cœur immaculé qu'en cette heure tragique de l'histoire humaine, nous nous confions et nous nous consacrons, non seulement en union avec la sainte Église, Corps mystique de votre Jésus, qui souffre et verse son sang en tant de lieux, est en proie aux tribulations de tant de manières, mais aussi en union avec le monde entier, déchiré par de farouches discordes, embrasé d'un incendie de haine et victime de sa propre iniquité.

Laissez-vous toucher par tant de ruines matérielles et morales ; par tant de douleurs, tant d'angoisses de pères et de mères, d'époux, de frères, d'enfants innocents ; par tant de vies fauchées dans la fleur de l'âge ; par tant de corps déchiquetés dans l'horrible carnage ; par tant d'âmes torturées et agonisantes, par tant d'autres en péril de se perdre éternellement.

Ô Mère de miséricorde, obtenez-nous de Dieu la paix! et surtout les grâces qui peuvent en un instant convertir le cœur des hommes, ces grâces qui préparent, concilient, assurent la paix! Reine de la paix, priez pour nous et donnez au monde en guerre la paix après laquelle les peuples soupirent, la paix dans la vérité, dans la justice, dans la charité du Christ. Donnez-lui la paix des armes et la paix des âmes, afin que dans la tranquillité de l'ordre s'étende le règne de Dieu.

Accordez votre protection aux infidèles et à tous ceux qui gisent encore dans les ombres de la mort ; donnez-leur la paix et faites que se lève pour eux le soleil de la vérité et qu'ils puissent avec nous, devant l'unique Sauveur du monde, répéter: « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté* » (Luc, II, 14).

Aux peuples séparés par l'erreur ou par la discorde, et particulièrement à ceux qui professent pour vous une singulière dévotion et chez lesquels il n'y avait pas de maison qui n'honorât votre vénérable icône (*peut-être aujourd'hui cachée et réservée pour des jours meilleurs*), donnez la paix et reconduisez-les à l'unique bercaïl du Christ, sous l'unique et vrai Pasteur.

Obtenez à la sainte Église de Dieu une paix et une liberté complètes ; arrêtez les débordements du déluge néopaien ; développez dans le cœur des fidèles l'amour de la pureté, la pratique de la vie chrétienne et le zèle apostolique, afin que le peuple des serviteurs de Dieu augmente en mérites et en nombre.

Enfin, de même qu'au Cœur de votre Fils Jésus furent consacrés l'Église et le genre humain tout entier, afin que, toutes leurs espérances étant placées en lui, il devînt pour eux signe et gage de victoire et de salut, ainsi et pour toujours nous nous consacrons à vous, à votre Cœur immaculé, ô notre Mère et Reine du monde ; pour que votre amour et votre protection hâtent le triomphe du règne de Dieu et que toutes les nations, en paix entre elles et avec Dieu, vous proclament bienheureuse et entonnent avec vous d'une extrémité du monde à l'autre, l'éternel *Magnificat* de gloire, d'amour, de reconnaissance au Cœur de Jésus, en qui seul elles peuvent trouver la Vérité, la Vie et la Paix.

**Acte de consécration de soi-même
à Jésus-Christ la Sagesse incarnée
par les mains de Marie**

par saint Louis-Marie Grignon de Montfort

Ô Sagesse éternelle et incarnée! Ô très aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et homme, Fils unique du Père éternel, et de Marie toujours vierge, je vous adore profondément dans le sein et les splendeurs de votre Père, pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre très digne Mère, dans le temps de votre incarnation.

Je vous rends grâce de ce que vous vous êtes anéanti vous-même en prenant la forme d'un esclave, pour me tirer du cruel esclavage du démon; je vous loue et glorifie de ce que vous avez bien voulu vous soumettre à Marie, votre sainte Mère, en toute chose, afin de me rendre par elle votre fidèle esclave; mais hélas! ingrat et infidèle que je suis, je ne vous ai pas gardé les promesses que je vous ai si solennellement faites dans mon baptême; je n'ai point rempli mes obligations; je ne mérite pas d'être appelé votre enfant, ni votre esclave; et, comme il n'y a rien en moi qui ne mérite vos rebuts et votre colère, je n'ose plus par moi-même approcher de votre très sainte et auguste Majesté : c'est pourquoi j'ai recours à l'intercession de votre très sainte Mère, que vous m'avez donnée pour médiatrice auprès de vous; et c'est par son moyen que j'espère obtenir de vous la contrition et le pardon de mes péchés, l'acquisition et la conservation de la sagesse.

Je vous salue donc, ô Marie immaculée, Tabernacle vivant de la divinité, où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des anges et des hommes; je vous salue, ô Reine du ciel et de la terre, à l'empire de qui est soumis tout ce qui est au-dessous de Dieu.

Je vous salue, ô Refuge assuré des pécheurs, dont la miséricorde ne manque à personne; exaucez les désirs que j'ai de la divine Sagesse, et recevez pour cela les vœux et les offres que ma bassesse vous présente, Moi, N... pécheur infidèle, je renouvelle et ratifie aujourd'hui entre vos mains les vœux de mon Baptême; je renonce pour jamais à Satan, à ses pompes et à ses œuvres et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix à sa suite tous les jours de ma vie et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici.

Je vous choisis aujourd'hui en présence de toute la cour céleste pour ma Mère et Maîtresse; je vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

Recevez, ô Vierge bénigne, cette petite offrande de mon esclavage, en l'honneur et union de la soumission que la Sagesse éternelle a bien voulu avoir à votre maternité : en hommage de la puissance que vous avez tous deux sur ce petit vermisseau et ce misérable pécheur; en action de grâce des privilèges dont la sainte Trinité vous a favorisée. Je proteste que je veux désormais, comme votre véritable esclave, chercher votre honneur et vous obéir en toutes choses.

Ô Mère admirable, présentez-moi à votre cher Fils, en qualité d'esclave éternel, afin que, m'ayant racheté par vous, il me reçoive par vous.

Ô Mère de miséricorde, faites-moi la grâce d'obtenir la vraie sagesse de Dieu, et de me mettre pour cela au nombre de ceux que vous aimez, que vous enseignez, que vous nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves.

Ô Vierge fidèle, rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus-Christ votre Fils, que j'arrive, par votre intercession, à votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans les Cieux. Ainsi soit-il.

Qui potest capere capiat

Quis sapiens, et intelliget hæc?

DIEU SEUL.